

8 Société et Culture

Spectacle

Quand le Chant sur la Lowé exalte Pierre Akendengue



Vingt-deux titres de Pierre-Claver Akendengue ont été interprétés par le Chant sur la Lowé.



Yveline et Sophie Damas, co-fondatrices du Chant sur la Lowé, s'adressant au public.

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Pour la deuxième fois, le groupe vocal a rendu un hommage mélodieux au monument de la musique gabonaise et africaine, à travers un concert à l'Institut français où les Librevillois s'étaient massivement rendus.

NOUS avons le devoir d'exprimer notre respect et notre détermination à nos aînés à chaque fois que nous en avons l'occasion. Pierre-Claver Akendengue est pour nous, un modèle, une source d'inspiration, un monument vivant. Nous lui rendons un vibrant hommage et lui disons : merci pour tout ce que tu fais et continue de faire pour la culture gabonaise (...). Ces propos des membres

du Chant sur la Lowé, prononcés à l'Institut français à l'entame du concert par leur co-responsable, Yveline Damas, avaient planté le décor d'un spectacle entièrement dédié à Pierre-Claver Akendengue. Pour la deuxième fois, le groupe vocal rendait ainsi un hommage mélodieux au monument de la musique gabonaise et africaine, auréolé pour toute sa carrière d'un ensemble de distinctions, dont le tout dernier décerné par les Nations Unies.

A l'exemple de celui de juin 2015, les spectacles du vendredi 1er et samedi 2 juillet derniers, ont consisté pour les membres de la Lowé, à interpréter 22 grands titres du répertoire de tonton Coco, comme on l'appelle affectueusement, tout en abordant les genres musicaux et

les grands thèmes qu'il a développés tout au long de sa grande et riche carrière. Parmi ceux-ci, "Eleke", "Negro", "La colombe", "Double distance", "Eau claire", "Ka", "L'oublié" "Nandipo", etc. Avec également de belles chorégraphies montées par le groupe Ikenda, constitué de garçons et de filles dont l'âge variait entre 4 et 10 ans.

Andrew Igondjo, membre ténor du Chant sur la Lowé, s'est fait remarquer admirablement. Il a assuré la grande partie des lead vocaux des titres de Pierre Akendengue, non seulement avec le groupe, mais également en compagnie de Léandre Ontchangalt alias Lé dans les chansons "Evo" et "Olando".

"Je reconnais avoir composé ces chansons et pièces musicales. Le Chant sur la Lowé a bien

voulu les reprendre. Avec l'art exceptionnel que ses membres détiennent, ils les ont recréés et transformés en de nouvelles compositions agréables. L'avantage de la Lowé, c'est que je ne peux pas chanter comme eux. Pour cela, je les félicite avec un Akewani", a déclaré Pierre Akendengue au terme du spectacle.

Chanter pour lui, revient à reconnaître son engagement exemplaire et à respecter la qualité de sa démarche musicale. Comme l'a aussi dit, un jour, l'artiste-musicien ivoirien Meïway : "Pierre-Claver Akendengue, la tradition t'a inspiré. C'est ta fierté, notre fierté."

Pour immortaliser cet hommage, le groupe vocal vient de mettre dans les bacs un album "La Lowé chante Akendengue".

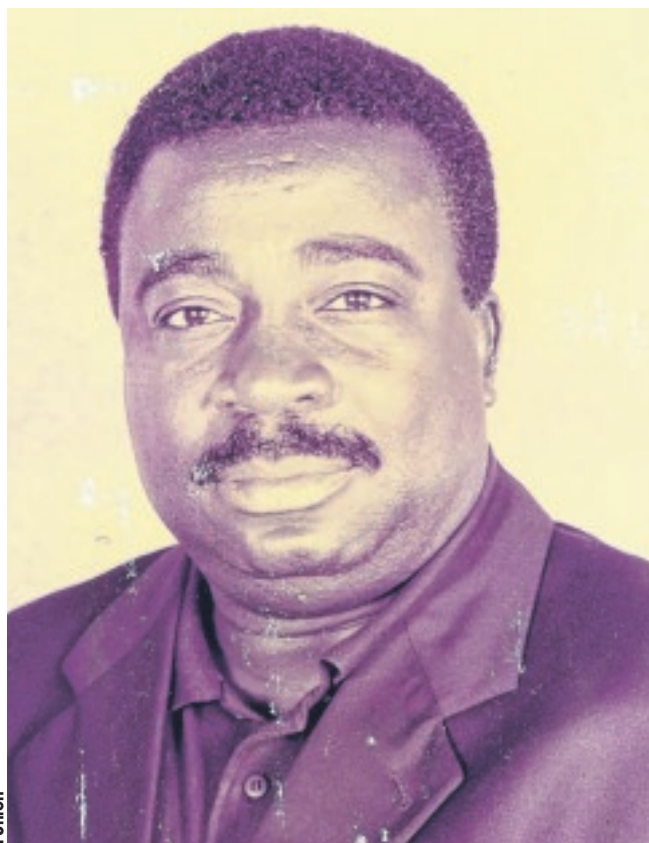
Communication/Deuil

Jean Hilaire Okouma m'Engandzi tire sa révérence

N.M.M

Libreville/Gabon

LA nouvelle annonçant le décès de notre confrère, Jean-Hilaire Okouma m'Engandzi (JHOM), journaliste principal, la cinquantaine révolue, s'est répandue, dimanche, comme une traînée de poudre. Rongé par la maladie, depuis quelques mois, "Grand Meng", comme l'appelaient affectueusement ses jeunes confrères a rendu l'âme, quelques heures, après son admission à l'hôpital d'Instruction des armées Omar Bongo Ondimba de Libreville. L'homme qui vient d'être emporté par la maladie était très respecté dans les milieux de la presse écrite. Après l'obtention de son baccalauréat série A4, Jean-Hilaire Okouma m'Engandzi, intéressé par le journalisme, est admis au Centre d'études des sciences et techniques de l'information (Cesti) de l'Université Cheik Anta Diop de Dakar au Sénégal où il obtient son diplôme supérieur de journalisme. Il faisait partie de la 16e



Jean Hilaire Okouma m'Engandzi : la presse écrite gabonaise perd l'une de ses meilleures plumes.

promotion. Toujours ambitieux et avide de connaissances, il décide à nouveau de poursuivre ses études, quelques années plus tard, à l'Institut des sciences et techniques de la communi-

cation (ISTC) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Nanti de son diplôme cycle 3, l'équivalent du diplôme d'études approfondies (DEA), le natif d'Okondja regagne le Gabon où il doit faire valoir

ses compétences à travers diverses administrations. Son parcours professionnel débute au quotidien "l'Union" où il exerce en qualité de journaliste, puis secrétaire de rédaction à partir de 1987. JHOM est par la suite promu conseiller en communication du président de la Cour constitutionnelle, dès la mise en place de cette institution en 1991. Après avoir occupé les fonctions de conseiller en communication au sein de plusieurs ministères, il fait son "come-back" au ministère de la Communication et est nommé cette fois-ci comme directeur adjoint de l'Agence gabonaise de presse (AGP), chargé également de la rédaction du journal "Gabon Matin". Le parcours administratif d'Okouma m'Engandzi s'achève au ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche où il officiait en qualité de directeur de cabinet du ministre entre 2014 et septembre 2015. Marié et père d'une nombreuse famille, le disparu était distingué de la médaille de l'Etoile équatoriale.

Piéton

Attention chiens méchants !

Une scène pour le moins surprenante dernièrement vécue par les populations de Plaine-Orety : des agents d'une société de gardiennage promenant d'énormes chiens de garde sans muselières, avec pour seule attache une simple laisse, créant ainsi



Photo : AJT

anxiété et panique parmi les riverains. Personne n'a compris ce choix porté sur un quartier pour promener des molosses. Le bord de mer n'est-il pas mieux indiqué pour ce genre de randonnées canines?

Le marécage du marché d'Akéké



Photo : AJT

Le tronçon menant aux Feux tricolores d'Akéké, en venant par le marché de ce quartier, long seulement de quelques dizaines de mètres, n'a jamais été aussi impraticable que depuis quelque temps. La chaussée y est défoncée, au point que rares sont des automobilistes qui acceptent de s'y aventurer. Mais ne s'agit-il pas là que d'un juste retour des choses, cette voie, réparée à de nombreuses reprises, s'étant toujours retrouvée dans le même état de dégradation par la suite...

Caniveaux ou dépotoirs



Photo : AJT

Malgré la pose des bacs à ordures un peu partout à travers les artères de la capitale gabonaise, certains usagers trouvent encore le moyen de transformer les canaux d'évacuations d'eau en dépotoirs. Après cela, on s'étonne que, les pluies arrivées, des quartiers entiers soient à la merci des inondations !

Par AJT

